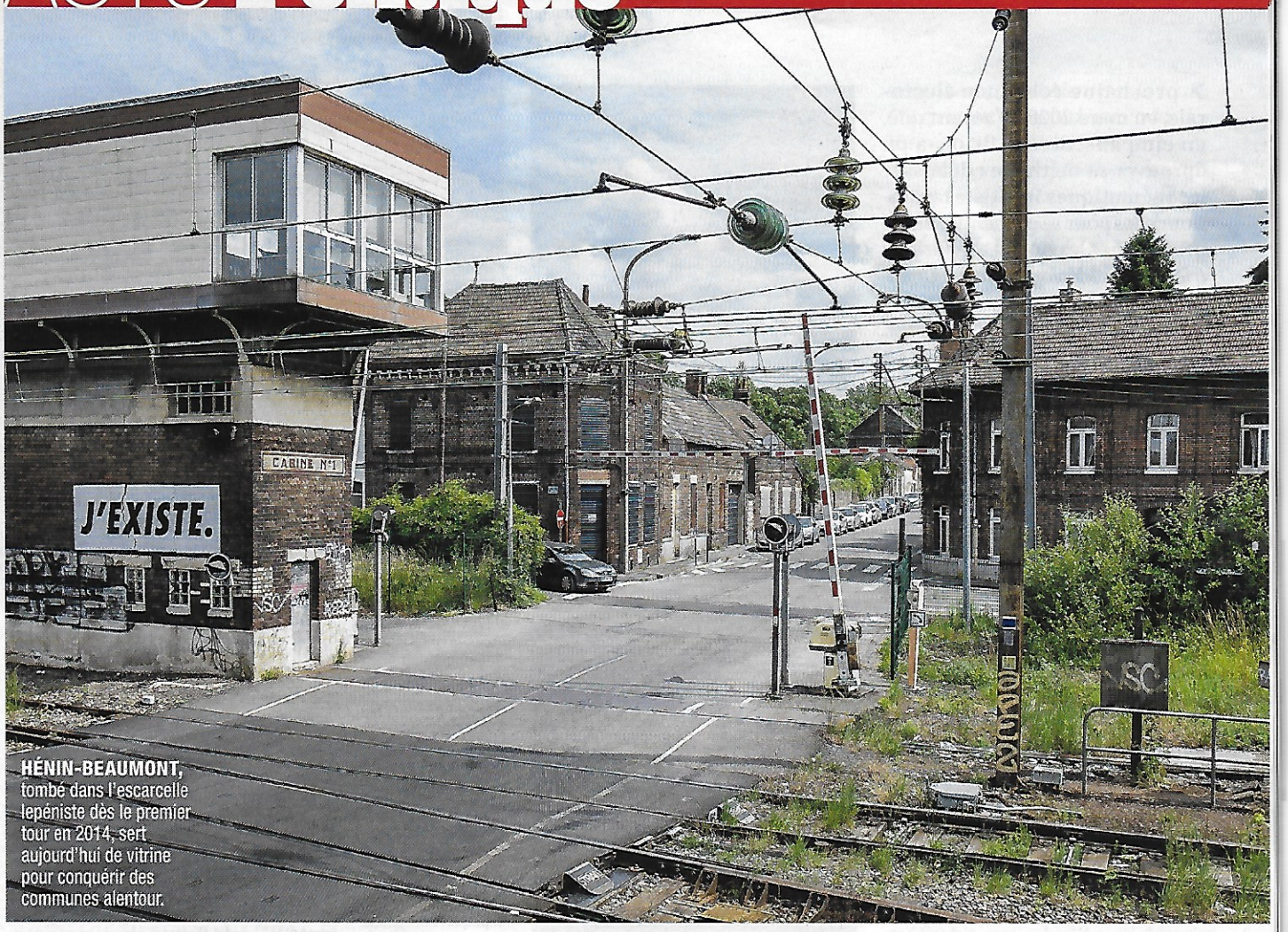


HÉNIN-BEAUMONT, tombé dans l'escarcelle lepéniste dès le premier tour en 2014, sert aujourd'hui de vitrine pour conquérir des communes alentour.

MUNICIPALES

COMMENT LE RN INONDE LE BASSIN MINIER

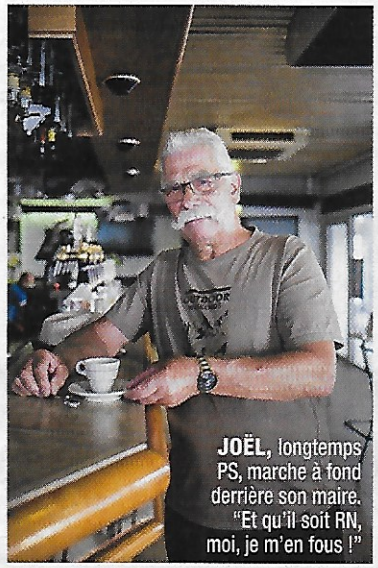
Sur les terres sinistrées du Pas-de-Calais où elle cartonne, Marine Le Pen convoite plusieurs communes pour le scrutin de 2020. Et les secousses qui agitent le Rassemblement national local ne dissuadent pas les électeurs. Reportage.

PAR LOUIS HAUSALTER. PHOTOS : VINCENT JAROUSSEAU / HANS LUCAS POUR "MARIANNE"

Un tantinet narquois, Steeve Briois nous reçoit dans son bureau tout en boiseries, à l'hôtel de ville d'Hénin-Beaumont. M. le Maire nous soupçonne de chercher une polémique qui agiterait sa commune, célèbre pour être le fief de Marine Le Pen. *« Les médias aiment monter des choses en épingle, mais ça ne compte pas,* balaie d'emblée l'élu RN. *Je préfère m'intéresser aux vraies gens. Pour moi, ce qui compte, c'est le verdict des urnes. »* Et Steeve Briois peut dormir sur ses deux oreilles. Ici, les élections européennes de mai ont confirmé le solide enracinement du vote RN, avec 56 % des voix. Briois y voit une validation de son action, lui qui avait fait tomber Hénin-Beaumont dans l'escarcelle lepéniste dès le premier tour des municipales de 2014, sur fond de gestion catastrophique de la ville par un ex-maire de gauche.

On comprend pourquoi l'édile se dit *« confiant »* en vue de la >

> prochaine échéance électorale, en mars 2020. D'autant que, en cinq ans, Steeve Briois a pu éprouver sa méthode : délaisser les thématiques frontistes traditionnelles pour se concentrer sur la proximité et le concret. *« Pourquoi irions-nous idéologiser une municipale ? La couleur de la peinture des écoles, le fleurissement, l'éclairage, l'implantation des arbres, tout ça n'a rien de politique »*, argue celui qui, il y a trente ans, distribuait déjà des tracts dans les rues d'Hénin-Beaumont, avant de convaincre Marine Le Pen de s'implanter ici. *« On n'a jamais abandonné le terrain,* insiste-t-il. *Ce week-end, c'était sept kermesses, un mariage, un marché aux puces, le tournoi d'escrime des jeunes, deux réunions dans les quartiers prioritaires... »* Sur la page Facebook du maire défile une litanie de déplacements, à grand renfort de photos tout sourire aux côtés d'habitants. Dans les bistrots d'Hénin-Beaumont, personne ne doute de sa réélection... *« Il est là tout le temps, il fait des choses. Et qu'il soit RN, moi, je m'en fous »*, commente Joël, retraité croisé au café Le Chanzy. *« Quand il me voit, il m'embrasse ! »* s'exclame Mado, grand-mère radieuse et *« communiste depuis toujours »*. Même tonalité au zinc du Galopin, où Jean-Claude, électeur de Marine Le Pen attablé devant un petit blanc, considère que *« les choses ont bougé grâce au maire »*.



JOËL, longtemps PS, marche à fond derrière son maire. "Et qu'il soit RN, moi, je m'en fous !"



MADO, communiste depuis toujours, se laisse embrasser de bon cœur par le maire.



STEEVE BRIOIS, maire d'Hénin-Beaumont depuis 2014, a conquis ses administrés, toutes familles politiques confondues, en étant très présent et très actif. "On n'a jamais abandonné le terrain", explique-t-il.

La bonne recette

Dans sa permanence, en face de la mairie, la sénatrice Sabine Van Heghe en fait l'amer constat : ici, le RN aux manettes, ça marche. En apparence. *« Quand Steeve Briois répare un trou de 5 cm, il installe un panneau de 5 m sur 5 pour en informer la population,* grimace cette membre du Mouvement des citoyens de Jean-Pierre Chevènement. *Mais il faut reconnaître qu'il fait ce que tout maire doit faire. Aimer les gens, être avec eux, on l'avait oublié. »* Sabine Van Heghe s'inquiète des prochaines élections dans ce bassin minier où communistes et socialistes faisaient historiquement la pluie et le beau temps. La fin de l'âge d'or et la fermeture des fosses, il y a déjà plusieurs décennies, ont tout changé. Quiconque a déjà arpenté ces corons de briques rouges et ces terrils abandonnés comprend à quel point, ici, un monde s'est effondré. Et sait que le succès du vote Le Pen, doublé d'une forte abstention, est une réplique de ce tremblement de terre. *« Notre électorat de gauche a basculé vers le RN »*, reprend Sabine Van Heghe, peu tendre sur la responsabilité des caciques qui tenaient la région : *« Les partis traditionnels se sont installés dans un ronronnement. On écoute moins et, petit à petit, se met en place un délitement de l'attention aux citoyens. »*

En face, l'état-major RN a théo
risé une stratégie dite *« de l'ino
dation »*, qui consiste à « remplir
les bassins où il tient déjà des pos
tions. Dans le Pas-de-Calais, Héni
Beaumont doit servir de vitrine pou
conquérir des communes alentou
Steeve Briois rêve de faire bascule
la communauté d'agglomératio
d'Hénin-Carvin, qui lui permettra
de disposer de bien plus de levier
Détail non négligeable : Carvin
voté RN à 44 % aux élections euro
péennes. Les scores sont à l'avenan
dans le bassin minier : 41 % à Len
49 % à Montigny-en-Gohelle, 50 %
à Wingles ou encore 54 % à Grena
une commune encore dirigée pa
un maire communiste.

Direction Bruay-la-Buissière,
10 km au sud-ouest de Béthune
Dans cette autre ville ciblée par l
RN, on retrouve Jean-Pierre, fonc
tionnaire à la retraite. Lui qui fu
conseiller municipal PS de Brua
dans les années 70 nous explique
paisiblement, au frais dans so
pavillon, pourquoi il milite déso
mais au RN : *« Je me suis rend
compte que j'étais d'accord avec l
plupart des propositions de Mari
Le Pen. Et puis, elle, on n'a jamai
essayé... »* Point rapidement l'an
goisse identitaire : *« Quand je pass
des vacances au Maroc ou en Tunisi
je mange halal comme tout le monde
Pourquoi des musulmans exigeraien
de manger différemment ici ? »* U



discours bien accueilli dans le coin, à l'en croire : *« Quand on fait du porte-à-porte, personne ne nous dit non. »* Jean-Pierre pourrait figurer sur une liste menée par le jeune député RN de la circonscription, Ludovic Pajot, qui songe à se lancer à Bruay-la-Buissière. *« Je me laisse l'été pour réfléchir »*, temporise Pajot, qui préfère pour l'instant analyser le *« basculement des électeurs »* dans la région : *« D'abord, il y a l'implantation de Marine Le Pen, qui a apporté un discours social, contre la mondialisation sauvage et pour plus de protection. Il y a la gestion d'Hénin-Beaumont, qui rayonne autour et donne une bonne image. Et puis, le PS est à bout de souffle, n'a plus d'idées et ne se renouvelle plus. Aux européennes, il a fait moins de 5 % dans le département, alors que c'était un bastion ! »*

LA SÉNATRICE SABINE VAN HEGHE, membre du Mouvement des citoyens, est lucide : "Notre électorat de gauche a basculé vers le RN", et critique : "Steeve Briois fait ce que tout maire doit faire. Aimer les gens, être avec eux, on l'avait oublié."

SENTIMENT D'ABANDON La stratégie du RN porte ses fruits auprès d'une population meurtrie depuis des décennies par l'effondrement de son activité minière.

Il reste tout de même des socialistes dans la région. On en retrouve un à l'hôtel de ville de Lens, capitale du bassin minier à la grande époque. Sylvain Robert, qui entame sa septième année de maire, nous désigne la fenêtre : *« Quand vous sortez dans la rue, une personne sur deux vote RN. Je ne suis pas sûr que ce soit vraiment un vote d'adhésion, mais il ne faut pas le minimiser. »* Malgré les efforts qu'il nous vante en matière de promotion immobilière ou de développement d'une filière numérique, Lens reste, avec ses 67 % de logements sociaux, une ville en convalescence. Sylvain Robert résume le problème : *« Pendant la période minière, les compagnies prenaient en charge tous les aspects de la vie. Après, tout le monde s'est tourné vers les collectivités, qui étaient riches. Sauf qu'elles ne le sont plus maintenant, d'où un sentiment de délaissement. »* Un autre maire sortant du coin, qui préfère rester anonyme, décrit avec désarroi ces administrés qui le saluent avec un grand sourire, mais voteront Le Pen aux prochaines élections : *« On ne voit pas bien par quel bout prendre ces électeurs. Ils ne désapprouvent pas notre politique municipale, mais, quel que soit notre bilan, ils exprimeront leur mal-être par ce vote. »*

Le RN, certains ici en sont pourtant revenus. Ainsi, Guillaume Kaznowski, conseiller régional et conseiller municipal de Liévin élu sous les couleurs frontistes, qui a quitté le parti en 2017 : *« Le Front s'est vanté d'avoir obtenu des milliers d'élus municipaux, mais, en fait, les trois quarts ne tenaient pas la route. Ces gens ont accepté de rejoindre des listes pour rendre service, mais ils n'étaient pas compétents et le parti ne les a pas formés. »* A Lens et dans certaines communes de l'agglomération, tels Liévin ou Sallaumines, tous les conseillers municipaux FN ont claqué la porte depuis 2014. Comme Hugues Sion, élu à Lens et au conseil départemental, parti très fâché : *« Ici, c'est la meilleure zone de France pour le RN. Mais, dès que quelqu'un émerge un peu, ils le flinguent pour garder la main ! »* « Ils », ce sont Steeve Briois et surtout Bruno Bilde, député et grand ordonnateur du RN local. Un duo d'autant plus craint qu'il est très proche de Marine Le Pen : les deux élus sont membres du bureau exécutif du RN, l'organe qui prend toutes les décisions majeures.

A l'épreuve du mandat

« Ces gens-là sont devenus fous parce qu'ils voulaient tous l'investiture aux législatives » de 2017, balaie Bruno Bilde à propos de ses détracteurs. Sauf que même José Evrard, élu député frontiste il y a deux ans, a rapidement tourné casaque. Attaché au Frexit auquel Marine Le Pen a renoncé, cet ancien du PCF estime surtout le parti lepéniste incapable de faire émerger des élus crédibles : *« Le RN a les pourcentages, mais pas les hommes. Ils ne sont pas là pour mener la bataille de l'intérêt général, mais pour préserver leur pré carré. »* Une logique de rente, en quelque sorte. Evrard en veut pour preuve le candidat que le RN envisage de parachuter à Lens l'an prochain : Bruno Clavet, qui est tout sauf un homme du cru. Originaire de Marseille, cet ancien mannequin et candidat de la télé-réalité avait déjà été candidat FN à Paris en 2014... Pas de quoi faire douter Bruno Bilde : *« Rendez-vous en mars prochain : plusieurs communes vont tomber et Hénin-Beaumont ne sera plus le village gaulois isolé du bassin minier. »* Un scénario plausible ? Si des élus RN ont pu faillir, les électeurs n'ont, eux, toujours pas trouvé mieux pour faire entendre leur détresse. ■ L.H.

